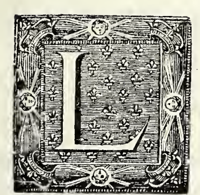




NOUVELLES ALLARMES DE LA FRANCE SUR LE DÉPART DU ROY, POUR LA CAMPAGNE PROCHAINE.

STANCES.



'HYVER fuit, & désole une terre étrangere;
Le Zéphir bien-faisant, sur son aîle légere,
Ramene les beaux jours de l'aimable Printems:
La Nature a repris ses riches Ornemens.

L'Aquilon est muet. L'Onde rit au Pilote;
Le nid de l'Alcyon paisiblement y flotte:

Et le Soleil vainqueur des rigoureux frimats,
Par ses feux desirés ranime mes Climats *.

Les Troupeaux bondissant sur la verte Prairie,
S'engraissent des trésors d'une Plaine fleurie :
Les Bergers réunis à l'ombre des Ormeaux,
Font retentir au loin leurs tendres Chalumeaux.

Les Nymphes d'alentour élégamment vêtuës,
Mêlent à ces Concerts leurs Danses ingénuës;
Flore vient contempler leurs innocens appas,
Et se pare des fleurs qui naîssent sous leurs pas.

Les Oiseaux voltigeant sous de nouveaux feuillages,
Apprennent aux Echos leurs amoureux ramages:
Philomele elle-même oublie ses malheurs;
Et chante jour & nuit, pour charmer ses douleurs.

Mais d'un Printems si beau que m'importent les charmes?
Cette même saison est la saison des Armes :
Le Retour du Bélier rappelle aux Champs de Mars;
Bellone a déployés ses nombreux Etendars.

Je vois briller par tout un Acier homicide,
Terrible dans les mains du François intrépide :
J'entends l'Airain unir ses sons harmonieux,
Au murmure bruyant des Tambours belliqueux.

* C'est la France qui parle.

Partez, vaillans Guerriers; volez à la Victoire :
CONTI vous montrera le chemin de la Gloire.
Mais Toi le plus aimé, Toi le meilleur des ROIS,
Tranquille désormais joüis de tes Exploits.

Ne va point de nouveau T'exposer à l'orage :
Souffre que Ta Grandeur te retienne au rivage.
Assez & trop longtems j'ai tremblé pour Tes Jours ;
Ils sont trop précieux, pour en risquer le cours.

Conserve à Tes Sujets une Tête si chere :
Fais plûtôt l'ornement, que le Deuil de la Terre.
Que dis-je ? N'es-tu pas le plus puissant des Dieux ?
Pour de tels Ennemis ne descends point des Cieux.

A Ton Aigle il suffit de remettre Ta Foudre :
CONTI du premier vol les réduisant en poudre,
De Ton brûlant Tonnerre ira tout embraser,
Et Vainqueur à tes Pieds reviendra le poser.

LA BALME.

Vû l'Approbation du Sieur CREBILLON, *permis d'imprimer. A Paris le* 30 *Mars* 1745. FEYDEAU DE MARVILLE.

De l'Imprimerie de THIBOUST, Imprimeur du ROY, Place de Cambray.